



Aux familles d'accueil et aux intervenants en protection de l'enfant

Depuis janvier 2017, le secteur Familles d'accueil a été renforcé grâce à l'octroi d'un poste supplémentaire afin d'améliorer le recrutement et le soutien aux familles d'accueil en Valais.

Ces nouvelles ressources nous permettent maintenant de garantir une présence quotidienne pour vos sollicitations sous la forme d'une permanence téléphonique du lundi au vendredi (8 h-12 h/13 h 30-17 h). Egalement, à votre demande, nous pouvons nous déplacer pour des entretiens de soutien à domicile.

Pour rappel, voici nos coordonnées si vous souhaitez nous contacter :

Caroline Maytain
027 606 48 12
caroline.maytain@admin.vs.ch
(lundi, mardi et vendredi)

Nancy Lambiel
027 606 48 13
nancy.lambiel@admin.vs.ch
(mercredi, jeudi et vendredi)

En cas d'indisponibilité de notre part, laissez-nous un message (vocal ou e-mail) ou contactez le secrétariat au 027 606 48 40.

Le 15 mars dernier, Guy Ausloos, psychothérapeute, était à Lausanne pour partager son expérience clinique sur la compétence des familles au cours d'une conférence organisée par l'association Espace A.

En voici quelques extraits qui vous donneront peut-être envie d'aller plus loin...

Dans le domaine de l'éducation, la tendance est plutôt de mettre en évidence les travers que de valoriser les compétences, peut-être en raison d'un héritage judéo-chrétien qui entretient la culture de la faute : « *faute avouée à moitié pardonnée...* »

Il y a donc la moitié qui est pardonnée, mais qu'en est-il de l'autre moitié, celle qui va générer de la culpabilité ?

Si au lieu de se centrer sur la faute on changeait nos « lunettes » pour regarder plutôt du côté de la compétence ? En effet, si une famille ne dispose pas de toutes les compétences, elle a néanmoins de « la » compétence. La soutenir dans ce sens permet de mobiliser ses ressources, de l'aider à trouver des auto-solutions et en cela de développer une plus grande responsabilité.

Les représentations

On ne connaît des gens que les représentations subjectives que nous nous en faisons. Par conséquent, nous sommes aussi responsables de ce qu'elles sont : positives ou négatives. Ainsi, si l'on s'efforce de voir le positif en chacun, si l'on questionne nos représentations, cela permettra de développer notre capacité d'aide et d'empathie.

Echange, partage, solidarité...

N'oubliez pas l'existence de l'Association des familles d'accueil du Valais romand !

Vous êtes membres et souhaitez organiser une rencontre récréative avec les enfants ou avec les parents ? Prenez contact avec les membres du comité au 079 300 62 54.

<http://www.afavs.ch/>



La crise

Le terme « crise » est connoté négativement de par son imprévisibilité et l'insécurité qu'elle peut générer. Cependant la crise peut être vue aussi comme une occasion de changement, comme une possibilité d'évolution qui permettra non pas un retour à l'état d'avant, mais d'aller vers quelque chose de nouveau, de mieux.

Lors d'une crise, il convient aussi de gérer notre rapport au temps, notamment en ne se laissant pas submerger par le sentiment d'urgence qui est à distinguer de la réalité de l'urgence immédiate.

Les deux types de règles dans la famille

Un enfant a besoin de limites pour se construire, et ce dès son plus jeune âge. Une distinction est à faire entre :

- Les **grandes règles**, celles qui sont nécessaires à la survie de l'enfant, qui n'acceptent aucune exception, aucune négociation. Elles vont petit à petit être remplacées par des valeurs qu'aura intégrées l'enfant.

Ex : donner la main pour traverser la route. Ne pas le faire est dangereux pour la sécurité de l'enfant, c'est pourquoi cette règle ne tolère ni exception ni négociation.

- Les **petites règles** sont quant à elles négociables et comportent des exceptions. Elles vont permettre le développement de stratégies et de négociation.

Ex : ne pas manger de chocolat avant un repas. Dans la vie de tous les jours, cela ne se fait pas, mais il peut arriver, lors d'un jour de fête, qu'une exception puisse être faite.

Il est donc important que des règles soient posées dès la petite enfance, entre 2 et 5 ans. Quand l'enfant grandira, les grandes règles disparaîtront et seront remplacées par des valeurs (sécurité, respect des autres), il deviendra autonome. Les petites règles quant à elles apprendront à l'enfant à repérer les exceptions qui pourront donner lieu à une négociation qu'il pourra gagner.

Conférences de Béatrice Filliozat

« Les émotions des adolescents »
Vendredi 28 avril à 20 h à Martigny
www.lafontanelle.ch

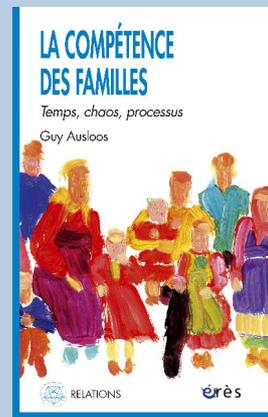
« J'ai tout essayé... il me cherche »
Samedi 29 avril à 19 h 30 à la salle
polyvalente de Conthey
Salon de la parentalité
www.prendsamoiparlmain.ch

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde »

Nelson Mandela

Suggestion de lecture

La compétence des familles de Guy Ausloos



« Faire de la thérapie n'est pas résoudre des problèmes ou corriger des erreurs mais se plonger dans le mystère des familles et de leur rencontre. Ceci implique de passer d'une thérapie où le thérapeute observe à une thérapie où le thérapeute s'observe pour refléter à la famille compétente cette perception qui permet de laisser émerger "l'auto-solution". »

Ainsi dans ce livre qui reflète sa carrière déjà longue de praticien et de théoricien systémique, Guy Ausloos exhorte le lecteur à se laisser pénétrer par le mystère de la famille compétente plutôt qu'à rechercher des recettes pour traiter la famille dysfonctionnelle. Les difficultés et les mutations des statuts parentaux, la perte des valeurs traditionnelles, la violence sociale, l'incertitude quant à l'avenir devant le chômage et la maladie, l'évolution des modèles professionnels, etc., déstabilisent les familles qui ont aujourd'hui besoin d'être confortées dans leur parentalité pour accompagner leurs enfants vers l'âge adulte.

Par ses récits cliniques vivants issus de son expérience auprès d'adolescents et de jeunes adultes, dans le champ de la déviance et de la psychiatrie, ainsi que par une réflexion théorique constamment réactualisée et élargie, Guy Ausloos nous guide dans cette passionnante aventure du soin direct apporté lors des crises familiales et institutionnelles.